

# **Mike Weir se rend à l'hôpital Sick Kids à l'occasion de l'inauguration de son cinquième tournoi annuel, une activité de financement pour les soins pédiatriques dans les hôpitaux canadiens**

de Lorne Rubenstein

Markham, Ontario - Mike Weir doit parfois trouver que les gens accordent beaucoup trop d'attention à ses problèmes. Mardi dernier, par exemple. M. Weir a commencé sa journée à l'hôpital pour enfants malades de Toronto (Sick Kids), où il a joué au golf sur console Wii avec Tobin Haas, âgé de 11 ans et souffrant d'une tumeur au cerveau de la taille d'une balle de baseball depuis l'âge de 2 ans.

M. Weir se trouvait à l'hôpital Sick Kids pour y inaugurer son cinquième tournoi annuel, une activité de financement pour les soins pédiatriques dans les hôpitaux canadiens. Il a lancé sa campagne *Mike Weir Miracle Golf Drive for Kids* avec un objectif de dix millions de dollars.

Ses tournois ont permis d'amasser 2,5 millions de dollars dans les quatre premières années.

Depuis son diagnostic, Tobin a dû subir de nombreuses chirurgies. Il a également été soumis à d'innombrables traitements de chimiothérapie et de radiothérapie. Il est impossible de concevoir à quel point cet enfant a souffert et a dû faire preuve de courage. C'était lui, l'idole, mardi dernier. Pas Mike Weir. Toutefois, ce dernier a inévitablement eu droit à toutes les questions au club de golf Angus Glen, où il s'exerçait, en compagnie de Tobin, à peaufiner son élan. Tobin a ensuite joué le rôle de caddie pour M. Weir au club de golf Goodwood, un autre terrain utilisé par les participants à l'activité de financement.

« Ma profession est un jeu », a affirmé M. Weir, père de deux jeunes filles, lors d'une entrevue au club Angus Glen. « Lorsqu'on pense aux épreuves que ces enfants doivent traverser et à leur persévérance, on voit les choses d'un tout autre point de vue ».

Lundi, Mike Weir a obtenu un pointage de 77-75 à Columbus, se classant presque au dernier rang alors qu'il souhaitait se qualifier pour le U.S. Open, la semaine prochaine. Dans les douze tournois auxquels il a participé cette année, il n'a réussi à se qualifier qu'une seule fois. Sa moyenne de 74,93 le classe dernier sur la liste de 184 golfeurs du site Web PGA Tour dans sa catégorie.

Ce ne sont pas de très jolis chiffres, mais il ne s'agit que de statistiques de golf. Mike Weir le sait très bien. Il met les bouchées doubles afin d'améliorer son jeu; il sent d'ailleurs que le vent va

tourner. À la recherche de l'instructeur idéal, il affirme qu'il en aura trouvé un bientôt, peut-être même vers la fin de la semaine. Entre temps, il doit se contenter de s'entraîner sans relâche.

Mike Weir a participé aux 48 tournois majeurs les plus récents. Cette fois-ci, il va devoir manquer l'U.S. Open, sans compter qu'il a aussi raté la qualification pour le British Open, le mois prochain. Il n'est pas particulièrement satisfait.

« Les tournois majeurs sont ceux qui comptent le plus pour moi », a-t-il affirmé. « J'y ai déjà obtenu un excellent rendement par le passé. J'aimerais y être. »

Pendant l'entrevue de Mike Weir, Tobin l'attendait patiemment sur le terrain. Le golfeur a traité son jeune camarade de manière affectueuse et chaleureuse, l'affublant même du surnom « Tobinator ». Il a préparé ses balles et l'a applaudi à chacun de ses bons coups. Il l'a également aidé à raffermir sa poigne. Mike Weir a eu toute une leçon d'humilité cette journée-là. Il a été touché par ce jeune garçon qui a dû endurer tant de souffrance au cours de sa vie.

Lundi soir, après son arrivée à Toronto de Columbus, Mike Weir a dîné avec Geoff Beattie, président-directeur général de Woodbridge Co. Ltd. (société qui possède 85 % du journal *The Globe and Mail*) et vice-président de Thomson-Reuters, un commanditaire de Mike Weir jouant le rôle de société hôte dans le cadre de l'événement *Miracle Drive for Children*. Woodbridge est l'actionnaire majoritaire de Thomson-Reuters.

« Geoff m'a dit quelque chose de touchant », a affirmé M. Weir. « Il a dit que parfois, il fallait sortir de chez soi et toucher le monde qui nous entoure. Il est parfois facile de se laisser absorber par son propre monde et ses propres affaires. »

Bien entendu, Mike Weir est loin d'être satisfait de ses pointages récents au golf. Il dit avoir passé quelques nuits blanches à tenter de trouver une solution à ses problèmes. À la fin de sa séance de golf avec Tobin, il a déclaré qu'il ne souhaiterait à aucun golfeur de vivre ce qu'il vit actuellement.

« C'est très pénible », a-t-il affirmé. « Le défi consiste à essayer de trouver des réponses; par contre, jouer comme j'ai joué récemment, ça n'a rien d'agréable. »

Tobin se tenait alors à quelques mètres de lui. C'était l'heure de manger. Deux mondes venaient d'entrer en collision : celui d'un garçon qui se bat depuis des années pour sa vie et celui d'un golfeur qui se bat pour revenir parmi les champions.

La scène, sous le soleil de plomb de midi, semblait surnaturelle. Pourtant, tout cela était bien réel. Le garçon et le golfeur se sont préparés à prendre leur pause-repas, n'espérant que le meilleur l'un pour l'autre.